

Projet de Politique de Développement Culturel 2025-2030

Mémoire présenté à la Commission sur la culture,
le patrimoine et les sports de Montréal par

Le Faubourg à Musique

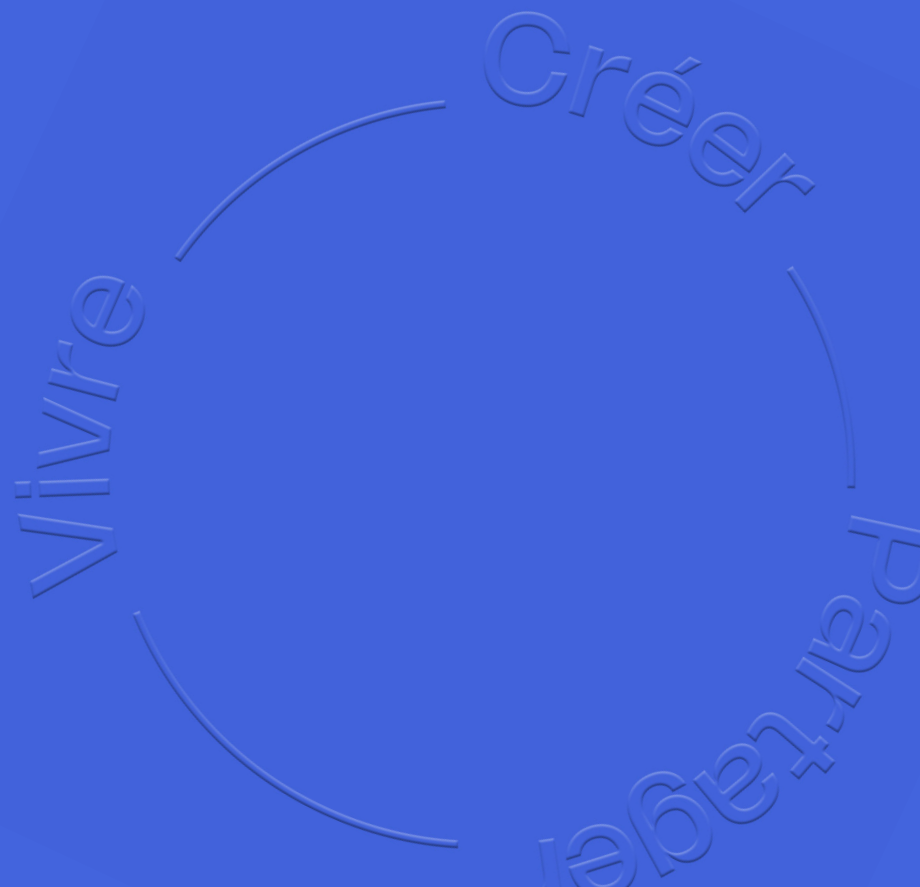
Centre de développement dédié à la création musicale.

PIERRE LAPOINTE LAURENT SAULNIER YANICK MASSE

EN COLLABORATION AVEC

RAYSIDE LABOSSIÈRE

Architecture Design Urbanisme



Mémoire sur le Projet de Politique de développement culturel de Montréal 2025–2030

Présenté à la **Commission sur la culture, le patrimoine et les sports de Montréal** dans le cadre de la consultation publique à propos du **Projet de Politique de développement culturel de Montréal 2025–2030**.

Rédaction

Simon Brault et Rayside Labossière architectes pour le Faubourg à Musique (FàM)

Contact

Laurent Saulnier
lrntslnr@gmail.com

Maryline Thibault
maryline.thibault@rayside.qc.ca
514.935.6684 #1024

Le Faubourg à Musique

Centre de développement dédié à la création musicale.

table des matières

Introduction / 03

Manifeste du FàM / 04

Qu'est-ce que le Faubourg à
musique (FàM) / 06

Pourquoi se prononcer sur
le Projet de Politique de
développement culturel? / 08

Ce qui a le plus retenu notre
attention / 09

Le FàM comme réponse aux
enjeux / 10

Vers un nouveau modèle de
développement culturel à
Montréal / 12

Introduction

Montréal, métropole culturelle, jouit d'une réputation continentale et internationale, notamment pour la singularité et l'effervescence de sa scène musicale. Comme le souligne le Projet de Politique de développement culturel, **cette scène est toutefois de plus en plus fragilisée** par les pressions immobilières et économiques de plus en plus écrasantes. La communauté artistique de Montréal, qui **doit déjà composer avec un modèle de développement culturel axé sur la production** et la consommation incessante de nouveauté, et ce, sur des cycles de plus en plus courts, est secouée par l'augmentation des prix de l'immobilier et **peine à demeurer au centre de sa ville**. Ainsi, les quartiers centraux de Montréal sont désertés par les artistes qui ne peuvent plus y habiter ou y travailler, sauf au moment de la présentation des spectacles. **Le cœur créatif de Montréal s'est vidé de la présence de ses artistes.**

La pression immobilière n'est toutefois pas la seule responsable de cet exode. Le centre-ville, initialement conçu comme pivot culturel fédérateur de la ville, notamment à travers son Quartier des spectacles, est en réalité presque exclusivement dédié à la diffusion, au détriment de la recherche, de l'incubation et de la création artistique. En effet, **les lieux de diffusion sont physiquement et géographiquement séparés des lieux de vie, de rencontre, de création et de production**. Cette approche en silo invisibilise non seulement le travail essentiel des artistes, mais précarise aussi leurs conditions de vie et de travail en plus de **freiner le renouvellement et la maturation de la scène artistique**.

Le milieu musical s'essouffle: il est impératif de revoir la conception de nos infrastructures culturelles et le déploiement de nos infrastructures culturelles qui misent essentiellement sur la diffusion et qui négligent ou invisibilisent la création. Il faut privilégier **une approche plus intégrée** qui soit en prise sur les besoins de logement abordables pour les artistes, sur la valeur de leur présence quotidienne dans les quartiers centraux et sur une volonté forte de miser sur les caractéristiques propres à Montréal comme ville diversifiée et ouverte sur le monde qui attirent les artistes du monde entier pour y créer de la musique avec nos artistes et nos spécialistes.

Le FàM est une réponse active aux enjeux et propose de réinscrire les musiciens et les fonctions de création artistique au cœur des quartiers centraux de Montréal.

Manifeste du FàM

Redonner à la scène musicale montréalaise

Étant donné que nous avons beaucoup reçu de la scène musicale montréalaise depuis des années, nous voulons redonner à cette même scène vivante, multiforme et d'une qualité exceptionnelle.

Promouvoir la mixité et l'inclusion

Nous nous engageons à ce que le Faubourg à Musique (FàM) favorise la rencontre créative des langues, des formes, des esthétiques et des styles dans un esprit d'inclusion authentique et en faisant la promotion active d'une réelle mixité au sein du milieu de la musique.

Contre la précarité financière des artistes

Étant donné la précarité croissante qui est largement le lot des artistes et des musiciennes et musiciens, nous croyons que le FàM doit offrir un environnement ouvert, collaboratif et solidaire qui puisse contribuer à réduire l'insécurité financière et psychologique qui mine le travail de création musicale et la longévité des carrières artistiques.

Assurer la pérennité du lieu

Afin de briser la tendance à la gentrification des quartiers suite à l'installation des artistes qui en sont éventuellement évincés, nous voulons pérenniser le projet FàM en créant une fiducie d'utilité sociale qui posséderait ses actifs immobiliers et les gérerait avec un souci de préservation de leurs fonctions originales, de renouvellement des usagers et d'inscription du FàM dans le tissu urbain dans une perspective de mixité sociale réelle.

Comblent le déficit d'infrastructures de soutien à la création musicale

Étant donné le manque criant d'infrastructures dédiées aux répétitions, à la production, à l'entreposage temporaire ou à long terme, nous croyons fermement qu'il faille se doter de moyens pour soutenir et amplifier la recherche, l'expérimentation et la création musicales à Montréal.

Prendre en compte la crise du logement

Étant donné que la crise du logement n'épargne pas les artistes et les professionnels de la scène musicale montréalaise, le FàM comprendra des unités logements abordables offertes à court, à moyen ou à plus long terme aux artistes et aux spécialistes de la création et de la production musicale et à leurs familles.

Favoriser les échanges à l'échelle locale, nationale et internationale

Étant donné la nécessité de favoriser les échanges et les rencontres entre les artistes et les musiciens des différentes communautés qui sont implantés à Montréal ou qui souhaitent venir profiter de son effervescence créative, le FàM est appelé à devenir un nouvel incubateur de création musicale en mesure de nourrir les divers courants existants et d'en établir de nouveaux, tout en étant capable d'alimenter tous les canaux de diffusion et d'exploitation des oeuvres musicales de tous les genres et de toutes formes.

Rapatrifier la **création** musicale dans un **quartier central** de Montréal, tout en y ramenant la **communauté d'artistes** et de musiciens qui y travaillent.

Manifeste du FàM

(suite)

Assumer un parti pris écologique

Le FàM sera exemplaire sur le plan de l'écoresponsabilité. Ses installations, son fonctionnement et ses pratiques quotidiennes de création, de production et de diffusion s'inscriront dans un engagement à décarboner les activités de la scène musicale et à promouvoir l'écoresponsabilité de ses résidents et de ses usagers, ainsi que du public invité à fréquenter ses spectacles et manifestations publiques.

Corriger le manque d'espaces de diffusion adaptés aux besoins de la création musicale à Montréal.

Étant donné le manque de salle de spectacle d'une taille moyenne capable de répondre aux besoins de la création musicale au cœur de la Métropole, nous proposons de construire un espace de rencontre avec les publics qui serait d'abord et avant tout dédié à la diffusion des créations issues du FàM.

Renforcer les liens entre Montréal et l'international

Étant donné l'attraction qu'ont déjà les musiciens du monde entier envers Montréal, nous sommes convaincus qu'offrir des résidences à court et moyen terme à des artisans internationaux permettrait à la scène d'ici de créer des liens durables avec d'autres institutions et réseaux internationaux, ce qui renforcera davantage la réputation de Montréal comme ville de création artistique à l'échelle planétaire.

Un centre à la hauteur des aspirations et du potentiel de la scène musicale **montréalaise**

Étant donné la richesse, la diversité et le degré de maturité de la scène musicale montréalaise, nous croyons que la création du FàM constitue la réponse appropriée aux besoins, aux défis, aux difficultés, aux risques et aux opportunités de la création musicale du présent et du futur. Le FàM serait un modèle et une référence mondiale autant à cause de son audace architecturale, sociale, économique, écologique, et artistique.

Qu'est-ce que le Faubourg à Musique ?

Le FàM est un OBNL créé en avril 2024 et fondé par trois praticiens chevronnés du milieu musical montréalais:

- Pierre Lapointe: Auteur-compositeur-interprète, metteur en scène, directeur artistique
- Laurent Saulnier: Journaliste, directeur de la programmation des Francos, du Festival de Jazz et de Montréal en lumière, gérant de Pierre Lapointe, directeur artistique de la Salle Claude-Léveillée | Place des Arts.
- Yanick Masse: Cofondateur de la maison de disques, de gérance d'artistes, de booking et de production de concerts, Bonsound.

L'organisme a pour objectif de:

- Créer un établissement pérenne, **dédié à la création musicale**, accessible, inclusif, propice aux rencontres et aux rassemblements et où les musiciens et musiciennes pourront réaliser et approfondir en toute liberté chacune des étapes de leurs créations jusqu'à la rencontre optimale avec le public.
- Offrir **un environnement propice à l'innovation** et incarnant et préfigurant la vitalité toujours changeante de la scène musicale montréalaise dans une perspective de développement durable.
- Mettre à la disposition des usagers **un complexe architectural de référence mondiale** composée notamment d'**espaces de recherche et d'expérimentation**, de répétitions, de création et d'entreposage, une salle de spectacle, ainsi que **des logements** de courte et de longue durée pour des musiciens et musiciennes en provenance du Québec et d'ailleurs.

Le FàM est soutenu par plusieurs collaborateurs clés dès ses balbutiements pour en assurer le développement en précisant ses fondements philosophiques, esthétiques, organisationnels, légaux, pratiques et architecturaux.

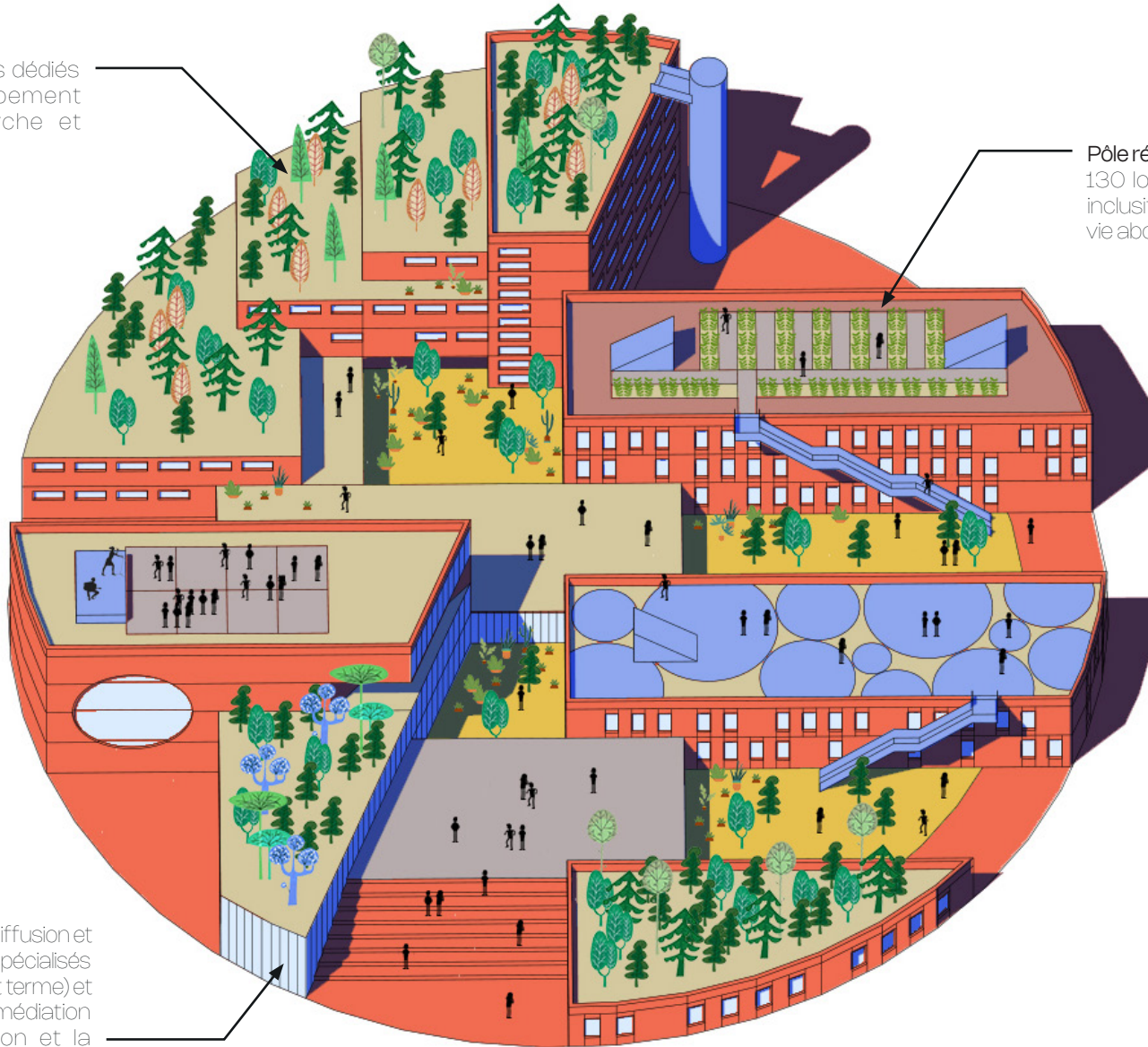
- Simon Brault, leader avéré du monde des arts et de la culture, instigateur des Journées de la culture, fondateur de Culture Montréal, président du Festival de Lanaudière et auteur, agit à titre d'accompagnateur stratégique du projet.
- Rayside Labossière architectes, firme d'architecture et d'urbanisme se consacrant avant tout à l'architecture sociale, au développement urbain communautaire, au développement durable et au design et s'impliquant activement dans le développement de différents milieux de vie montréalais, agit comme partenaire principal et concrétise le développement du projet.
- Finalement, François Ferland, avocat-conseil, œuvrant auprès d'entreprises d'économie sociale ayant pour objet la protection du patrimoine collectif et le financement des projets immobiliers structurants, agit également à titre de partenaire-conseil en matière de fiducie d'utilité sociale et de droit en économie sociale.

Le projet du FàM se déploie à travers 3 pôles:

Pôle de création: espaces dédiés à soutenir le développement des artistes, la recherche et l'expérimentation musicale.

Pôle résidentiel pour les artistes: 130 logements et résidences inclusifs pour offrir un milieu de vie abordable aux artistes.

Pôle collectif: espaces de diffusion et de production, de services spécialisés (CPE et hébergement court terme) et de rencontre, facilitant la médiation entre le pôle de création et la communauté.



Pourquoi se prononcer sur le Projet de Politique de développement culturel de Montréal?

La politique de développement culturelle d'une ville vise d'abord à **favoriser le développement d'une vie culturelle riche, diversifiée, abordable**, conviviale et sans cesse renouvelée au bénéfice de ses citoyennes et citoyens de toutes conditions. Rappelons que ceux-ci en sont la raison d'être, à la fois sa source et sa finalité. Plus encore, **la politique de développement culturel s'adresse directement aux artistes**, aux travailleuses et travailleurs culturels, aux institutions et organismes d'art, de culture et de patrimoine, ainsi qu'aux partenaires de financement. Tous ces acteurs, en plus des réseaux de formation, de recherche, de création, de production et de diffusion, sont ceux qui assurent la création et le partage des œuvres et des expériences artistiques et culturelles sur le territoire de la ville et qui contribuent à son attractivité et son rayonnement régional, national, continental et international. C'est dire qu'ils forment l'épine dorsale du développement culturel.

À cet égard, Montréal ne serait pas la métropole culturelle qu'elle est devenue et qu'elle souhaite demeurer sans l'apport original, distinctif et inimitable de la musique qui s'y crée. **Le son de Montréal est le reflet du brassage incessant des courants artistiques, des langues qui résonnent dans ses rues et des approches esthétiques qui émergent.** Il est le fruit des rencontres entre les diverses communautés qui habitent son territoire et qui cherchent à s'exprimer pour exister pleinement et vivre avec les autres, des artistes autochtones qui prennent une place qu'on leur a trop longtemps interdite, des artistes de tout le Québec qui cherchent à profiter des ressources et des talents que concentrent une métropole, ainsi que des artistes du Canada et du monde entier qui viennent y séjourner pour créer, peaufiner ou diffuser leurs œuvres. Enfin, Montréal ne serait pas la métropole culturelle ouverte et accessible qu'elle est sans le

renouvellement constant des publics diversifiés qui fréquentent les festivals de toutes tailles, les salles de spectacle, les clubs, les centres communautaires ou les événements festifs. En fait, **toutes ces manifestations culturelles seraient inimaginables sans la musique d'ici** dans toutes ses formes, genres, styles, interprétations, déclinaisons et métissages.

Ainsi, **le projet du Faubourg à musique émane directement d'acteurs du milieu musical montréalais** désireux de redonner à cette scène après avoir tant reçu. En effet, afin de contribuer significativement à la pérennité de ce secteur, **le projet préfigure ce que pourrait être l'avenir d'un milieu musical hypothéqué par un modèle de développement industriel vieillissant.** Ce modèle, qui a connu ses heures de gloire, y compris avec la chanson en français, est en fin de course, notamment en raison de la domination irréversible des plateformes numériques et des bouleversements économiques et sociaux que nous connaissons. Ces changements affectent non seulement les conditions de vie et de travail des artistes et artisans de la musique, mais repoussent ceux-ci hors des limites des quartiers centraux de la ville, les obligeant parfois à abandonner la profession qui les passionne.

Pour ces raisons, la consultation sur le projet de politique culturelle constitue une **occasion cruciale de réfléchir** collectivement sur **d'autres voies possibles** pour développer des lieux d'**expérimentation**, de **création** et de **diffusion**.

- ✦ Il devient clair que, pour répondre aux enjeux économiques, sociaux, environnementaux, linguistiques et culturels qui balisent l'avenir de la ville, ces lieux doivent **être conçus dès le départ** comme des **espaces de vie imbriqués dans la trame urbaine**.
- ✦ Il est impératif de ne plus **traiter ces enjeux** comme des crises passagères à gérer, mais bien de les **aborder comme des réalités structurelles** à intégrer dans notre réflexion sur le développement culturel.
- ✦ Il est crucial de **prendre parole pour défendre cette vision intégrée de la culture**, car le Faubourg à Musique s'inscrit dans **une approche concrète**, capable de **donner forme aux orientations** proposées dans la Politique pour 2025–2030.

Ce qui a le plus retenu notre attention

dans le Projet de Politique de développement culturel de Montréal

Le projet de politique à l'étude dresse un état des lieux, précise les ambitions, les responsabilités et les objectifs de la Ville, trace les contours d'une vision à court et moyen terme et articule des orientations qui permettraient de poursuivre et d'accélérer le développement de Montréal comme métropole culturelle. Nous applaudissons les constats et les orientations exprimés dans le projet de politique et nous savons que les parties prenantes de la vie culturelle montréalaise s'exprimeront et présenteront avec compétence et expertise leurs points de vue de façon à compléter et enrichir ce qui est proposé.

Nous retenons particulièrement les éléments suivants du projet de politique tel que soumis:

D'abord, le projet de politique expose bien les enjeux qui préoccupent le secteur culturel. En affirmant que les défis des artistes et des organismes culturels «doivent être pris en compte dans l'élaboration d'une politique de développement culturel ancrée dans la réalité» (p.17), le projet de politique reconnaît les défis particuliers auxquels peut faire face la communauté artistique et l'importance d'y répondre à travers la Politique.

Le projet de politique affirme également le fait que «nos infrastructures et installations culturelles doivent s'adapter» (p. 30) aux changements des modes de vie et des habitudes de consommation, et affirme la nécessité d'une réponse collective «aux enjeux de précarité, de représentation, de main-d'œuvre, de financement, de visibilité et de cohabitation qui touchent le secteur culturel» (p. 40).

Ensuite, le projet de politique assoit l'importance de la vitalité culturelle pour la communauté montréalaise.

Il reconnaît le «rôle central» que peuvent jouer les artistes et les organismes culturels «dans la vitalité culturelle du territoire» (p. 17), mais aussi le rôle de «liant social» et de «connecteur» que peut jouer la culture lorsqu'elle est «accessible et adaptée à ses publics» (p.34). Il souligne d'ailleurs que «l'engagement des communautés et la participation aux prises de décisions renforcent la résilience et le sentiment d'appartenance au milieu de vie» (p. 29). Ainsi, il affirme l'importance des espaces de création et de diffusion sur le territoire pour «contribue[r] grandement à la renommée de Montréal comme métropole culturelle» (p. 32), et celle des festivals, événements et toute offre culturelle nocturne pour «stimule[r] la vitalité culturelle, sociale et économique, en plus de renforcer l'accès à la culture dans les quartiers plus éloigné» (p. 37).

Finalement, le projet de politique énonce une volonté d'innover dans la manière d'intégrer la culture à la Ville et de la stimuler. Il nomme entre autres l'importance de «planifier les apports culturels en amont» dans les secteurs en développement ou en revitalisation (p. 28). Plus encore, il nomme la «mutualisation des ressources et des expertises» comme une solution à envisager pour augmenter la portée des projets et contribuer à la résilience de l'écosystème culturel» (p. 42). «L'expérimentation, la cocréation et la mutualisation de stratégies et de ressources» font d'ailleurs partie des stratégies envisagées pour répondre aux nombreux enjeux et adapter l'approche culturelle aux nouvelles réalités (p. 23).

Dans cette optique, nous saluons le fait que le projet de politique affirme le rôle de la Ville de Montréal comme leader «en communiquant sa vision du développement du territoire, en mobilisant et en consultant les parties prenantes» (p. 4). Nous sommes là pour proposer un projet de développement culturel qui incarne la Politique dans une approche concrète pour l'avenir de la culture à Montréal.

Le FàM comme réponse aux enjeux stratégiques du secteur de la musique montréalaise et aux ambitions d'une métropole culturelle différenciée, abordable, conviviale, influente et durable

Inscrire la culture dans le développement urbain de Montréal

Le développement culturel ne peut plus être fait en parallèle des réalités urbaines et sociales d'une métropole comme Montréal. **Il est essentiel d'intégrer dès le départ les considérations culturelles** et artistiques en plus des facteurs économiques, urbains, immobiliers, sociétaux et environnementaux à la planification urbaine. En prévoyant **l'inclusion des espaces de création dans le cadre des nouveaux quartiers en développement**, le Faubourg à Musique anticipe les besoins de la communauté artistique, tout en respectant l'idée de **planification culturelle en amont** proposée dans la Politique (p. 28). C'est une véritable réponse aux besoins spécifiques de la scène musicale montréalaise, avec **une infrastructure pensée pour soutenir la création à long terme**. En bref, il s'agit de ne plus dissocier les besoins des artistes des conditions concrètes de création, et de les harmoniser avec les réalités quotidiennes du vivre-ensemble à Montréal.

En effet, le projet de Politique de développement culturel met l'accent sur **l'adaptation des infrastructures culturelles aux réalités changeantes** (p. 30). Ainsi, le Faubourg à Musique répond à cet appel en proposant non seulement un espace de création, mais aussi **un moteur de développement urbain**. Il **met en lumière la contribution essentielle de la musique à d'autres secteurs** créatifs, comme le cinéma, la télévision, la danse, le théâtre, le cirque, la muséologie et l'événementiel. L'objectif est de **rendre visible la création musicale montréalaise** à la fois comme une discipline propre, mais aussi comme moteur du développement culturel global d'un secteur bien défini. En s'appuyant sur une démarche architecturale fondée sur **la concertation entre toutes les parties**

prenantes et la mutualisation des ressources, des connaissances et des expertises, le FàM entend proposer **un nouveau modèle de développement** des institutions culturelles.

Le projet fait également écho aux enjeux de précarité et de cohabitation culturelle évoqués dans la Politique (p. 40). En créant des infrastructures partagées et accessibles, **le Faubourg à Musique aborde de front la gentrification**. Il ne s'agit pas simplement de réparer les dommages causés par la délocalisation des artistes, mais de **prévenir ce phénomène** en imaginant des **infrastructures culturelles et résidentielles qui font partie intégrante de la vie des quartiers centraux**. Ces infrastructures poreuses qui intègrent les espaces de vie, de création et de diffusion de manière harmonieuse se veulent un exemple d'innovation, où la concertation entre parties prenantes permet de bâtir des infrastructures culturelles qui servent à la fois les artistes, les citoyens, et la communauté culturelle plus large. Le FàM propose **une véritable alternative à l'écosystème culturel actuel centré sur les lieux de diffusion**, comme les bibliothèques, les maisons de la culture, les salles de spectacles ou les musées. Ce projet place **les lieux de création comme liant social**, au centre des quartiers, non dissociés des lieux de résidence, de travail et de vie communautaire.

Le Fàm comme réponse aux enjeux stratégiques

(suite)

Miser sur les conditions optimales de la création artistique, y compris les conditions organiques

Il est crucial de **doter la ville d'infrastructures permanentes dédiées à la recherche, à l'expérimentation, à la création, à la production, à la répétition et à la diffusion**; des infrastructures qui n'existent pas encore dans un seul lieu à Montréal. En misant sur les conditions organiques de la création artistique, le Faubourg à Musique s'inscrit dans l'appel de la Politique à **créer des environnements propices aux rencontres, aux échanges, à la maturation des concepts et à la cocréation** (p. 23). Ce projet rompt avec la logique de surproduction sous pression qui s'est imposée comme modèle dans l'industrie musicale en protégeant un espace et un temps nécessaire pour favoriser les plus hauts standards de production, garantissant ainsi la pérennité et la singularité de la création musicale montréalaise.

Consolider la présence artistique au coeur de Montréal

Le Faubourg à Musique vise à **ramener la création musicale et les artistes dans le centre de Montréal**, plutôt que d'y privilégier presque exclusivement la diffusion des spectacles et la présentation de festivals. Afin de travailler pour le bien commun du secteur de la musique et de garantir la mission du Fàm dans le temps, le projet inclut la **création d'une fiducie d'utilité sociale**. Cette stratégie s'inscrit dans une démarche à long terme visant à **assurer la pérennité du secteur musical montréalais et à offrir un environnement stable pour la création**. Enfin, à travers sa gouvernance, le projet doit incarner pleinement l'identité unique, la diversité et la spécificité culturelle de Montréal.

Offrir un espace dédié à **l'innovation** et à **l'excellence musicale** par **le Faubourg à Musique**, c'est reconnaître que **l'avenir de la musique montréalaise** est intrinsèquement lié à son inscription dans des réseaux internationaux de création, de production et de diffusion, mais également assurer la **vitalité** et la **durabilité** de la **création artistique locale**.

Vers un nouveau modèle de développement culturel à Montréal, **intégré à la trame** de développement urbain

Le projet du Faubourg à Musique contribue directement à la **Politique de développement culturel 2025-2030** proposée par la ville de Montréal. Certes, avec l'approche qu'il sous-tend, il en dépasse les objectifs et les délais prévus, mais **est en parfaite cohérence avec les orientations proposées**. En effet, le FàM va au-delà d'une simple initiative isolée: il offre une **vision à long terme pour réimaginer la manière dont les lieux culturels sont planifiés et intégrés dans le tissu urbain** de la métropole. En exprimant concrètement cette vision dans le Faubourg à Musique, nous proposons de rompre avec les approches traditionnelles où les espaces de créations sont distincts des lieux de vie des artistes et de la communauté en général, et de **faire de Montréal l'incubateur d'une nouvelle façon de concevoir et de développer les infrastructures culturelles**.

À cette fin, le FàM se positionne comme **un projet pilote**, une initiative avant-gardiste qui pourrait être développée ou considérablement avancée d'ici 2030. En **intégrant les artistes et les espaces de création dans la trame urbaine**, ce projet anticipe les besoins à long terme du secteur culturel, tout en répondant à la volonté de la Ville d'innover dans la manière dont elle soutient la vitalité culturelle (p. 37). Le Faubourg à Musique propose non seulement une réponse aux défis de précarité et de gentrification, mais **préfigure également ce que pourrait devenir la prochaine politique culturelle**, en s'ancrant dans la réalité de la communauté artistique montréalaise.

Pourquoi continuer à concevoir des infrastructures culturelles qui séparent les artistes de leurs lieux de vie et de création?

Pourquoi ne pas intégrer ces dimensions, en amont du développement d'un quartier et au sein d'un même projet pensé pour répondre aux besoins des artistes et de la communauté dans son ensemble?

Et si on développait nos infrastructures culturelles et nos lieux de création autrement ?

En collaboration avec **Simon Brault** et

RAYSIDE | LABOSSIÈRE

Architecture Design Urbanisme

Le Faubourg à Musique

Centre de développement dédié à la création musicale.

PIERRE LAPOINTE LAURENT SAULNIER YANICK MASSE

